

Édito

Penser le jihadisme à l'heure où l'État islamique semble perdre ses derniers réduits territoriaux

par Myriam BENRAAD

EN MARS À MARSEILLE ET À PARIS
CONFÉRENCE OUVERTE À L'INSCRIPTION
PENSER LE JIHADISME
PAR-DELÀ L'ACTUALITÉ IMMÉDIATE.
par Myriam BENRAAD > page 4

PROGRAMME 2018/2019
CONFÉRENCES
NON ENCORE OUVERTES À L'INSCRIPTION
NOTEZ LES DATES SUR VOS AGENDAS
> page 5

● **PARTENAIRES** > page 6
LA MAISON DE L'EUROPE DE PARIS
SCIENCES PO, L'ITALIE UN AN APRÈS
ANTEPRIMA > CINÉMA

● **PUBLICATIONS**
LA TURQUIE POST-COUP D'ÉTAT :
UNE PRÉSIDENTIALISATION AUTORITAIRE.
CONFLUENCES MÉDITERRANÉE n°107
> page 7

● **CINÉMA VIDÉOS**
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE
De Pascal Plisson
> page 8

À l'heure où l'État islamique semble perdre ses derniers réduits territoriaux en Irak et en Syrie, tout en poursuivant ses opérations de guérilla, et alors que se pose la question d'un éventuel rapatriement des combattants français ayant rejoint l'organisation terroriste pendant plusieurs années, le terme « jihad » demeure sur toutes les lèvres. Des hommes politiques aux médias, en passant par les spécialistes de tous bords, celui-ci s'est imposé dans le langage commun et son usage banalisé au point d'imprégner quasiment toutes les conversations.

suite de l'édito en pages 2 et 3

**Découvrez
de nouveaux articles sur le site**

Dans l'onglet
**ADHÉRENTS/
ACTU EUROMED/À LIRE
POUR INFORMATION,**

**mais aussi
des articles accessibles à tous
écrits par nos membres
dans la rubrique
À LIRE-À VOIR/
NOS MEMBRES ONT ÉCRIT**
ou encore
TRIBUNE LIBRE.



NOUVEAU

**Mercredi
3 avril
à Paris**

**Le rapatriement
des djihadistes
de Syrie et d'Irak**
par Louis CAPRIOLI

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN
Tél : 06 34 19 28 79

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière
Chargé de communication : Daniel Valla





suite de l'édito

Néanmoins, pareille vulgarisation a eu pour corollaire la propagation de nombreux clichés : le Moyen-Orient est devenu, dans l'imaginaire collectif, l'essence d'une « société guerrière », supposément en phase avec une religion à la trajectoire invariablement violente. Dans une majorité de débats, nulle mention de l'histoire islamique dans ses continuités et discontinuités, nulle référence à ses doctrines, normes et pratiques. Nulle distinction, non plus, entre l'interprétation belliqueuse du jihad par une minorité de musulmans et les convictions pacifistes de la majorité écrasante.

Tandis qu'il se voit constamment invoqué, omniprésent dans la sphère publique, résonant au passé comme au présent, le jihad est paradoxalement la notion la plus méconnue du lexique islamique, et par conséquent la plus exposée à toutes sortes de dérives. Après la vague d'attentats qui s'est abattue sur la France, de vives polémiques ont opposé les islamophobes les plus ardents aux défenseurs de l'islam les plus convaincus. Dans ce contexte, des lectures contradictoires du jihad ont abouti à des explications elles-mêmes antithétiques des événements survenus, qu'il s'agisse de la nature du jihad ou encore des facteurs de basculement dans la violence armée. On regrettera, à ce titre, que ces controverses nourries n'aient pas permis de saisir toute la complexité et la sensibilité du concept, souvent détachées des faits et des sources au profit d'approches politiciennes et partisanes. Or jamais une question n'a fait couler autant d'encre et autant divisé le paysage intellectuel et l'opinion publique en France.

Jihad et jihadisme sont, dans l'ensem-

ble, deux catégories lourdement connotées, mal traduites et synonymes de terrorisme pour le plus grand nombre. La charge émotionnelle liée à ces termes, tant chez ceux qui s'en revendiquent que chez ceux qui les combattent, obstruent en large part leur compréhension, tout en biaisant bien des éclaircissements. Les jihadistes ont déclaré la guerre à la France et au monde ; ils tuent au nom de l'islam. L'enjeu est donc de savoir « pourquoi ». Mais à cette question simple, peu ont su répondre jusque-là. Pourquoi, en effet, ôter la vie à des civils innocents au nom de l'islam ? Pourquoi au nom du jihad ? Certains avancent la thèse du « choc des civilisations » et de la faillite du multiculturalisme. D'autres évoquent les guerres occidentales dans le monde musulman, notamment depuis l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak au début du nouveau millénaire. Les uns soulignent l'influence du legs colonial et la marginalisation sociale, en Orient et en Occident. Les autres, enfin, mettent en avant l'aliénation identitaire des communautés musulmanes en Europe et le rôle des prédicateurs radicaux dans la bascule jihadiste.

Les causes et expressions du jihadisme sont de toute évidence multiples. Sous la figure du « jihadiste » se profilent des parcours contrastés qui rendent relativement vaine toute tentative d'identification d'un « terroriste-type ». De manière analogue, les textes relatifs au jihad sont trop nombreux pour conduire à une définition prétendant à un quelconque monopole. Dans cet ordre d'idées, lire le Coran en espérant y trouver la preuve irréfutable d'un « extrémisme musulman » et d'une brutalité intrinsèque à

l'islam n'éclaire ni les raisons, ni les dynamiques du terrorisme. Elles n'éclairent pas non plus les motivations individuelles des militants. Elles façonnent enfin des représentations manichéennes coupées du réel et propices à la perpétuation d'une violence aussi délétère qu'aveugle. Au milieu de cette fracture, les universitaires se sont déchirés sur le sujet et ces querelles ne remontent pas en réalité aux attaques 13 novembre 2015 ; elles sont l'écho de dissensions déjà anciennes dans le champ des études sur le monde arabe et musulman, et réactualisées par les bouleversements présents.

Avant l'opposition entre « radicalisation de l'islam » et « islamisation de la radicalité », orientalistes et anti-orientalistes se sont longtemps heurtés en favorisant, dans les deux cas, un primordialisme qui a nui à l'étude du jihad historique et de ses formes modernes. La sévère critique de l'orientalisme par l'intellectuel palestinien-américain Edward Saïd (1935-2003) à la fin des années 1970 aida à briser une certaine approche de l'islam en soulignant l'incidence du colonialisme et de la domination de l'Occident sur la violence qui ravage aujourd'hui les sociétés arabes. Les détracteurs de Saïd soulignent pour leur part un occidentalisme tourné vers la responsabilisation systématique de l'Occident, au détriment d'une étude des culpabilités locales et de la nature même de l'islam. Sur le jihad, cet antagonisme a produit au moins deux écoles de pensée distinctes et tout aussi essentialistes. La première, néo-orientaliste, suggère que l'islam en tant que religion contient les ferments des dérives islamistes et jihadistes ; la seconde,



suite de l'édito

apologétique, refuse que des terroristes puissent être qualifiés de « musulmans » et réfute toute association entre islam et violence.

Ces deux interprétations dispensent un postulat semblable : celui d'un islam unifié, linéaire, tantôt perçu comme agressif, tantôt comme pacifique. Or les jihadistes ne se perçoivent pas comme des imposteurs mais précisément comme les seuls véritables musulmans parmi tous. Ils ne se conçoivent pas comme des « traîtres » à la parole divine, mais comme les seuls respectant et appliquant la dernière révélation monothéiste par leur engagement radical. L'argument d'un islam nécessairement pacifiste et de jihadistes n'ayant absolument « rien à voir avec l'islam » ne nous dit pas pourquoi, même minoritaires à l'échelle mondiale, certains musulmans meurent au nom de l'islam. Cet argument fait également l'impasse sur les fondations sociopolitiques, économiques et psychologiques de la violence. Enfin, on pourra rétorquer que l'idée d'un islam forcément violent ne dit rien des causalités de cette même violence, bien souvent une réaction à certains événements. Elle n'éclaire pas pourquoi une majorité de musulmans continuent, pour leur part, de voir dans le jihad un effort sur soi et non une entreprise armée. Le processus de diabolisation réciproque entre musulmans et non-musulmans a pourtant atteint des niveaux sans précédent au cours des deux dernières décennies.



Paradigme prévalent en France, la « radicalisation » ne peut raisonnablement être dissociée des transformations plus globales du monde. Elle ne peut ignorer non plus la répression des soulèvements arabes depuis 2011, la prégnance des phénomènes d'exclusion au sein de ces sociétés, et plus généralement un environnement géopolitique favorable aux idéologies les plus excessives. Il est parfois de bon ton de faire du jihadisme une expression religieuse monolithique et non un objet politique. Cette approche postule une sorte de rendez-vous manqué

entre islam et modernité, qui aurait abandonné l'islam et les musulmans aux ténèbres du Moyen-Âge. Elle est sans doute aussi grossière qu'ironique car elle reprend quasiment mot pour mot l'interprétation néo-médiévaliste et anachronique du jihad, élaborée par les jihadistes eux-mêmes. Il n'est pas rare, en effet, que les pires adversaires du jihad se laissent finalement piéger par sa rhétorique : George W. Bush n'avait-il pas répondu au « jihad » de Ben Laden par une « croisade » ? Les jihadistes aiment à se présenter sous un jour délibérément barbare, personnifiant les pires stéréotypes. Il est aussi frappant de constater combien ces cli-

chés sont difficilement surmontés en dépit de leur peu de pertinence sur la période actuelle.

Alors quelles significations donner au jihad, selon quelles périodisations ? L'Histoire importe, de même que la nuance. Le jihadisme équivaut-il au jihad ou n'en est-il qu'une émanation dévoyée ? Le jihad est-il foncièrement violent ou est-ce là déjà un postulat réducteur ? Le jihad constitue-t-il un pilier de l'islam, comme on peut l'entendre dans une certaine presse, et s'est-il vraiment répandu par l'épée et le sang ? Peut-on confondre religion et

idéologie ? Un jihad médiéval s'oppose-t-il, à ce titre, à un jihadisme moderne, ou n'est-ce aussi qu'une vue de l'esprit ? En 2019, quels sont les groupes peuplant la nébuleuse jihadiste ? Qu'ont-ils en commun et sur quels aspects divergent-ils ? Le jihadisme est-il une réponse aux « croisés »

? Un signe de la « barbarie » contre la « civilisation » ? Ou doit-il être envisagé comme une lutte anticoloniale ? Faut-il, pour le vaincre, réformer l'islam ? Quelles sont les motivations de la violence ? Religieuses (salafisme), économiques (pauvreté), générationnelles (nihilisme), culturelles (islamo-phobie), sexuelles (frustration) ? Qui sont les jihadistes, quels sont leurs profils et les raisons de leur engagement ? Sont-ils de simples délinquants et criminels ? Irrationnels et fous ? Quel est le rôle des femmes dans le jihad ?





Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences ouvertes à l'inscription à Marseille et à Paris

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Merci à Myriam BENRAAD qui assurera les Conférences prévues en mars en remplacement de Richard LABERVIÈRE indisponible.

notre invitée sera Myriam BENRAAD,

Penser le jihadisme par-delà l'actualité immédiate.



Myriam BENRAAD est politiste, docteure en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po, 2011), chercheuse associée à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (Iremam, CNRS). Spécialiste du Moyen-Orient et du monde arabe, elle est

l'auteure, entre autres publications, de *L'Irak par-delà toutes les guerres. Idées reçues sur un État en transition, Jihad : des origines religieuses à l'idéologie. Idées reçues sur une notion controversée (Le Cavalier Bleu, 2018)* et *L'État islamique pris aux mots (Armand Colin, 2017)*.

À l'heure où l'État islamique semble perdre ses derniers réduits territoriaux en Irak et en Syrie, tout en poursuivant ses opérations de guérilla, et alors que se pose la question d'un éventuel rapatriement des combattants français ayant rejoint l'organisation terroriste pendant plusieurs années, le terme « jihad » demeure sur toutes les lèvres. Mais quelles significations accorder au jihad et selon quelles périodes ? Le jihadisme équivaut-il au jihad ou n'en est-il qu'une émanation dévoyée ? Le jihad est-il foncièrement violent ou est-ce là déjà un postulat réducteur ? Le jihad constitue-t-il un pilier de l'islam et s'est-il vraiment répandu par l'épée et le sang ? Un jihad médiéval s'oppose-t-il à un jihadisme moderne, ou n'est-ce là qu'une vue de l'esprit ? En 2019, quels sont les groupes peuplant la nébuleuse jihadiste mondiale ? Qu'ont-ils en commun et sur quels aspects divergent-ils ? Faut-il, pour vaincre le jihadisme, réformer l'islam ?

Quelles sont les motivations de la violence armée ? Religieuses, économiques, générationnelles, culturelles, sexuelles ? Qui sont les jihadistes, quels sont leurs profils et les raisons de leur engagement ? Sont-ils de simples délinquants et criminels ? Irrationnels et fous ? Enfin, quel est le rôle des femmes ?

À l'évidence, beaucoup d'ouvrages, études et commentaires ont échoué à saisir la profondeur sémantique du terme et des associations qu'il sous-tend, préférant les sempiternels stéréotypes et clichés. Cette conférence aura pour ambition de rectifier cette tendance en replaçant le jihad et le jihadisme au cœur de leur complexité. Les enjeux d'un tel exercice sont immenses pour la recherche comme pour le débat public. Aussi l'intervenante espère-t-elle apporter quelques clés de lecture et de réflexion sur l'une des grandes questions de notre temps.

À MARSEILLE > Mardi 12 mars à 19 h

en l' **HÔTEL DE RÉGION**

27 place Jules Guesde 13002 Marseille

voir plan en fin de lettre.

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription à la conférence :

lundi 11 mars à 15 h dernier délai

Droit d'accès payable sur place : 10 €

Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invitée

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 6 mars

Le montant du dîner est de 34 €.

Les chèques sont à libeller au nom de : Restaurant LES ARCENAULX.

À PARIS > Mercredi 13 mars à 19 h

amphithéâtre LOUIS, à l'Ecole militaire, *voir plan en fin de lettre.*

L'inscription est obligatoire

Date limite d'inscription : jeudi 7 mars au soir

Votre inscription doit OBLIGATOIREMENT faire mention de vos nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité.

L'accès de tout véhicule privé est interdit.

Droit d'accès payable sur place : 10 €

Accès gratuit pour les membres et les étudiants.

Un rafraîchissement sera servi à l'issue de la conférence.

Un dîner est organisé autour de notre invitée au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 6 mars

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de : Euromed-IHEDN.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Programme du cycle 2018/2019

AVRIL à MARSEILLE



Mardi
2 avril
à Marseille

Flavien BOURRAT,

Responsable de programmes à l'IRSEM
sur la région
Afrique du Nord - Moyen-Orient.

**Transitions et incertitudes
politiques au Maghreb.**

AVRIL à PARIS



NOUVEAU

Mercredi
3 avril
à Paris

Louis CAPRIOLI,

Ancien Conseiller Spécial du Président du groupe GEOS.
Inspecteur général honoraire de la Police Nationale,
Ancien Sous-directeur à la Direction de la Surveillance du Territoire,
en charge de la lutte contre le terrorisme international.

**Le rapatriement des djihadistes
de Syrie et d'Irak**

MAI à MARSEILLE et PARIS



Mardi
14 mai
à Marseille

Mercredi
15 mai
à Paris

Pierre LARCHER,

Professeur émérite
à l'Université d'Aix-Marseille.

**Libye ou quand le passé
éclaire le présent.**

JUIN à PARIS et MARSEILLE



Mercredi
5 juin
à Paris

Mardi
18 juin
à Marseille

Pierre BLANC,

ingénieur en chef des Ponts, des Eaux
et des Forêts, Docteur en géopolitique
et maître es sciences.

**Moyen-Orient :
des idéologies à la dérive**



Nos partenaires vous informent



Maison de l'Europe de Paris

Parce que nous avons besoin d'un espace public européen, la Maison de l'Europe de Paris propose aux Parisiens et aux Franciliens de vivre l'Europe au quotidien.

La Maison de l'Europe de Paris

annonce maintenant nos conférences, nous annonçons les leurs.

<http://www.paris-europe.eu/1-accueil.htm>

Jeudi 14 mars > 18 h - 20 h

Cybersécurité : Quelle protection pour nos données numériques en UE ?

En partenariat avec le Master MAES Affaires européennes de Sorbonne. Nous vous invitons à débattre sur le concept de cybersécurité et la protection des données numériques dans le contexte de la coopération interétatique.

Mardi 26 mars > 18 h 30 - 20 h

La question migratoire dans le contexte de la campagne pour les élections européennes.

Cycle Elections européennes 2019 en partenariat avec Kantar Public France. Le défi migratoire, thème incontournable de la campagne des élections européennes, tient la une de l'Union européenne depuis 2015.

SciencesPo CENTRE DE RECHERCHES INTERNATIONALES



Une journée d'études organisée dans le cadre du GREPIC en partenariat avec la LUISS *Libera Università Internazionale degli Studi Sociali* Avec le soutien de l'Institut Montaigne, de la Fondation pour l'Innovation Politique et de la Fondation Jean Jaurès.

Détails de la journée d'études et inscription
<https://www.sciencespo.fr/agenda/cerif/ri/vent4+mars+2018+-+14+mars+2019%3A+L+%E2%80%99Italie%2C+un+an+apr%C3%A8s+vent=998>

Lundi 4 mars 2019 de 9 h à 19 h

56 rue Jacob 75006 Paris

Salle de conférences / RdC

4 mars 2018 - 4 mars 2019 : L'Italie, un an après

Les présentations se dérouleront en anglais, français et italien.



L'association Anteprema est une association créée en octobre 2001 par Paolo MODUGNO avec le concours de différents groupes d'étudiants de sciences Po. elle a pour objectif de promouvoir le nouveau cinéma italien en France, et ainsi réveiller l'intérêt pour un cinéma vivant et prolifique, souvent mal connu de ce côté des Alpes.

L'association Anteprema présente Samedi 16 mars 2019 à 11 h La solitude des nombres premiers

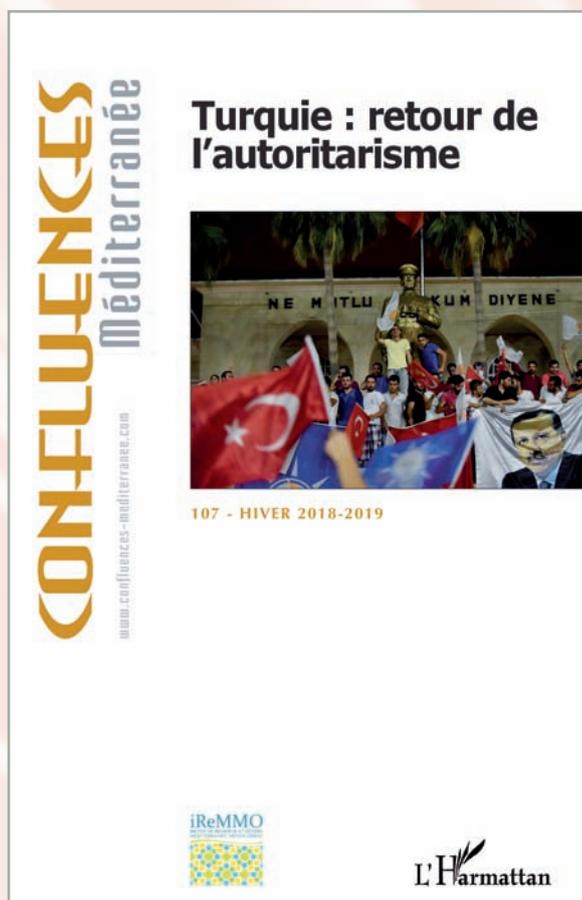
Un film de Saverio Costanzo
Version originale sous-titrée en Français
1h58 – 2011

Cinéma du Panthéon
13 rue Victor Cousin 75005 Paris
Métro Luxembourg ou Cluny-Sorbonne
Tarif unique 6,50 €

Renseignements email :
paolo.modugno@sciences-po.fr

La Turquie post-coup d'Etat : une présidentialisation autoritaire.

La « tentative de coup d'État » du 15 juillet 2016 a été le point culminant d'une série de crises politiques qui se sont succédé en Turquie depuis plusieurs années.



Turquie : retour de l'autoritarisme

CONFLUENCES MÉDITERRANÉE

Revue trimestrielle

Éditions L'Harmattan / n°107 - décembre 2018

Confluences Méditerranée est une revue trimestrielle créée en 1991, dont l'ambition est d'aborder les grandes questions politiques et culturelles qui concernent les peuples et les sociétés du bassin méditerranéen.

Voir le sommaire complet sur le lien suivant :

https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=numero&no=61724&no_revue=12&su=3&C=1

Depuis le début des années 2010, en effet, la personification progressive du pouvoir en la personne du président Recep Tayyip Erdoğan a alimenté le débat sur la présidentialisation du régime politique.

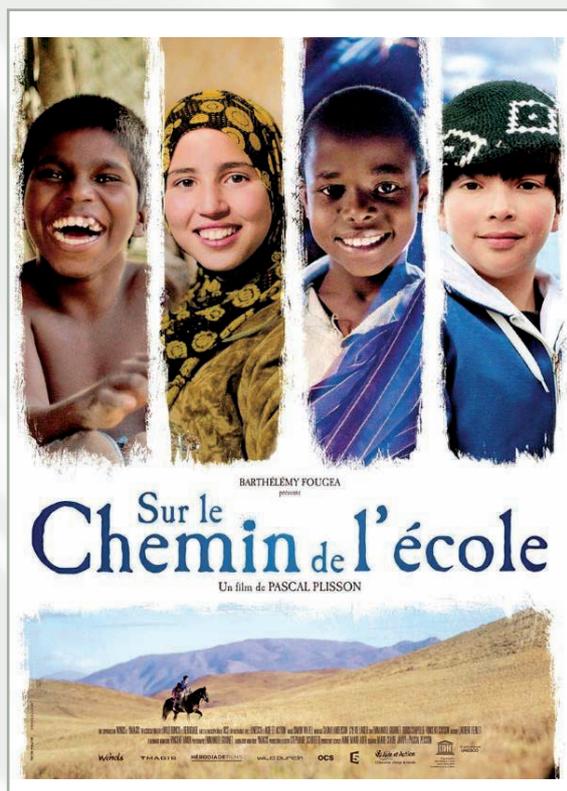
Ce numéro spécial a pour ambition de resituer cette présidentialisation dans et par les crises du régime politique à travers un double parti pris. Temporel tout d'abord, puisqu'il s'agit de replacer ici dans le temps long cette dynamique du régime politique turc en vue d'en restituer la généalogie. Le parti pris est ensuite multi-scalaire, car les articles rassemblés ici interrogent ces reconfigurations politico-institutionnelles à différentes échelles, c'est à-dire en s'appuyant sur des enquêtes de terrain originales réalisées dans des partis ou des institutions dans lesquels les auteurs n'ont pas été seulement des observateurs mais aussi, pour certains, des acteurs.

Ces différentes analyses sont d'importance capitale en vue des élections municipales de mars 2019 : il ne s'agira pas seulement de savoir qui va contrôler le pouvoir local, mais aussi de définir sur quel modèle de municipalisme s'appuiera le nouveau régime présidentiel turc.

Cette dernière livraison de la revue Confluences Méditerranée est résolument tournée vers l'avenir. Il importe de souligner que certains des contributeurs à ce numéro, déjà licenciés de leurs établissements universitaires, privés de leur passeport, poursuivis en justice en raison de leur opposition aux politiques du gouvernement, ont été convoqués au tribunal durant le processus de rédaction. Tous se sont réveillés, plus d'une fois, avec la nouvelle du licenciement, de l'interpellation ou de la mise en garde de certains de leurs collègues. JFC

Plus qu'un film, un documentaire particulièrement émouvant.

Il est long, le chemin qui mène à l'école : des kilomètres et des kilomètres à parcourir, pendant des heures et des heures.



Sur le chemin de l'école

De Pascal Plisson

Documentaire

Film français

Septembre 2013

Bande-annonce et infos

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=210112.html

Ces enfants vivent aux quatre coins du globe mais partagent la même soif d'apprendre. Ils ont compris que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie, et c'est pour cela que chaque jour, dans des paysages incroyables, ils se lancent dans un périple à haut risque qui les conduira vers le savoir.

Jackson, 11 ans, vit au Kenya et parcourt matin et soir quinze kilomètres avec sa petite sœur au milieu de la savane et des animaux sauvages...

Zahira, 12 ans, habite dans les montagnes escarpées de l'Atlas marocain, et c'est une journée de marche exténuante qui l'attend pour rejoindre son internat avec ses deux amies...

Samuel, 13 ans, vit en Inde et chaque jour, les quatre kilomètres qu'il doit accomplir sont une épreuve parce qu'il n'a pas l'usage de ses jambes. Ses deux jeunes frères poussent pendant plus d'une heure son fauteuil roulant bricolé jusqu'à l'école...

C'est sur un cheval que Carlos, 11 ans, traverse les plaines de Patagonie sur plus de dix-huit kilomètres. Emmenant sa petite sœur avec lui, il accomplit cet exploit deux fois par jour, quel que soit le temps...

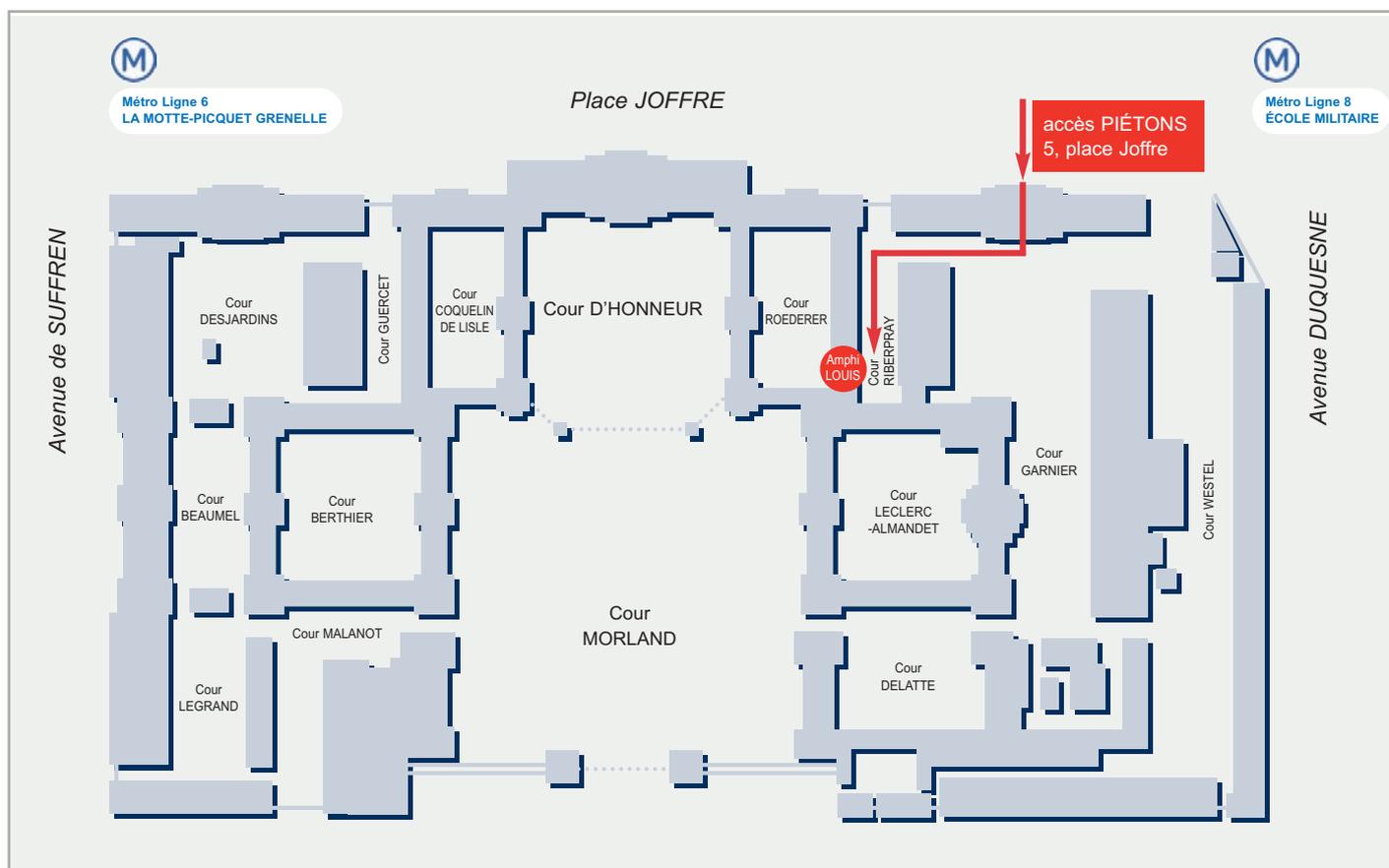
Un film émouvant qui nous conduit à réfléchir sur les conditions de vie de populations pourtant parfois assez peu éloignées de nous, telle au Maroc ... Il porte aussi à relativiser nos propres revendications, tout en nous indiquant, sans aucun doute, les axes d'efforts prioritaires qu'il conviendrait de privilégier dans notre aide aux pays en voie de développement. L'éducation reste la première des urgences après la disponibilité des ressources alimentaires et en eau.
JFC



Plan d'accès à Paris, amphithéâtre Louis

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

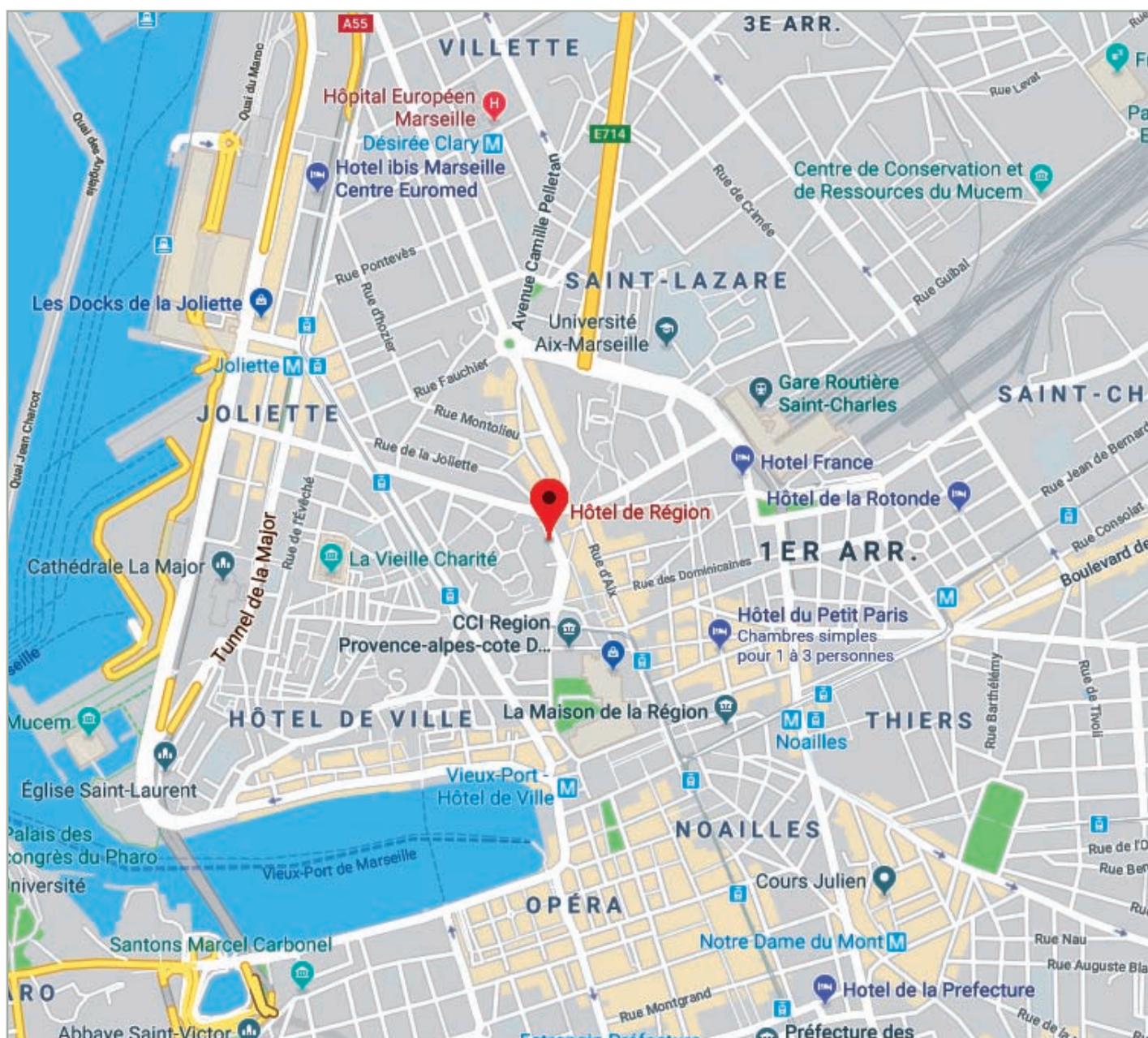




Plan de situation de l'**Hôtel de Région** à Marseille

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr





Association Euromed-IHEDN - Bulletin de générosité

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à remettre avec votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN lors d'une prochaine conférence.

Coordonnées postales sur demande au 06 34 19 28 79.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN dans ses projets en faveur de la sensibilisation aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que **34 €**

Je vous adresse un don

de €

Un reçu fiscal vous sera envoyé

